

offrandes aux pieds de l'Autel, commencent à frapper l'autel du Saint avec des verges qu'ils avoient apportés avec eux, puis se jettant sur le pavé, ils crioient à haute & lamentable voix, vers le Saint, le priant de s'éveiller & de venir promptement à leurs secours; Dieu écouta leurs prières, & permit qu'au même moment celui qui les persécutoit, mourut & répandit ses entrailles, en satisfaisant aux besoins de la nature.

SIGELAUS, Abbé de S. Martin, près la Ville de Metz, vivoit en 841. l'Empereur Lothaire le pria de faire écrire le plus promptement qu'il seroit possible, le Texte des Evangiles, & d'orner ce Livre de tout ce qu'il y auroit de plus précieux en or & en mignature. L'Ouvrage étant achevé, fut présenté au même Monastere de S. Martin, par le même Empereur Lothaire, qui voulut être inscrit entre les Religieux du même lieu, suivant un usage assez commun en ce tems-là.

Mais quelques années après, le Moine, ou l'Abbé Vivianus avec ses Confrères, firent présent de toute la Bible à l'Empereur Charles le Chauve. Dans les Vers de l'Abbé Sigelaus, où il marque que tout l'ouvrage est copié par ses Religieux, il ne parle que du Livre des Evangiles.

Sed Sigilaus parens jussis Regis studiosè,

Hoc Evangelium illic totum scribere jussit.

Aulieu que le volume présenté par Vivianus à Charles le Chauve, contient tout l'ancien & le nouveau Testament. Ce volume fut donné à la Cathédrale de Metz, par le même Empereur Charles le Chauve, qui lui en fit présent avec son Livre de prières, orné de tout ce qu'on avoit alors de plus précieux en lettres d'or, en mignatures, en or, en yvoire, en pierres précieuses. Cette Bible fut long-tems après envoyée par présent en 1675. par le Chapitre de la Cathédrale de Metz, à M. Jean-Baptiste Colbert, dans la Bibliothèque duquel elle est précieusement conservée.

C'est de-là que M. Baluze a tiré le Frontispice de cette Bible, qu'il a fait graver au tome 2. de ses Capitulaires, pag. 1276. Il y a lieu de croire que Vivianus qui le présenta à l'Empereur, étoit alors Abbé de S. Martin, & que c'est lui qui est représenté debout, haranguant le Prince, au milieu de ses Religieux au nombre de douze. Ils sont tous représentés en diverses couleurs, vêtus en Chasubles rondes & retroussées sur les bras, ayant par-dessous des Etoles pendantes jusqu'aux pieds, & des Manipules à

la main, quelques-uns les ont sur le poignet les autres les portent entre les quatre doigts & le pouce; ils ont la couronne au-dessus de la tête, comme les Capucins, & quelques-uns portent la barbe assez courte, les autres paroissent entièrement rasés.

SIGORGNE (Pierre) né à Rambercourt aux Pots, le 25. Octobre 1719. Professeur de Philosophie en l'Université de Paris, a composé 1°. Examen & Réfutation des Leçons de Phisique données au College Royal.

2°. Réplique à M. de Molières, ou Démonstration, Phisico-Mathématique de l'insuffisance & de l'impossibilité des tourbillons, en 1741. On trouve aussi dans les différens Journaux quelques Lettres du même sur le même sujet, & sur quelques autres points de Phisique.

3°. *Institutions Newtoniennes, ou Introduction à la Philosophie de Newton*, à Paris 1747. 2. volumes in-8°.

M. l'Abbé Sigorgne, Licencié de Sorbonne, & ancien Professeur de Philosophie au Collège du Plessis, a remporté le prix en 1748. à l'Académie des Sciences de Rouen, sur cette proposition, *Qu'elle est la cause de l'ascension & de la suspension des liqueurs dans les tuyaux capillaires, & l'application de cette cause aux phénomènes de la nature qui en dépendent.*

Il a aussi fait imprimer un ouvrage sous le titre de *Breviarium Astronomiæ Phisicæ.*

Il travaille actuellement à un autre ouvrage qui aura pour titre : *Le langage de l'homme.*

SILLY (Jacques de) Damoiseau de Commercy, (b) Chevalier, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, Seigneur des Baronies de Rochefort, Aulnean, & Montmirail, a prononcé la Harangue, au nom de toute la Noblesse de France, au Roi Charles IX. tenant ses grands Etats généraux en sa ville d'Orleans, en l'an 1561. imprimée à Paris, & à Lyon audit an.

SILVESTRE (Israel) Graveur, né à Nancy le 15. Août 1621. étoit fils de Giles Silvestre, originaire d'Ecosse, & d'Elizabeth Henriët, fille de Claude Henriët, dont j'ai parlé à l'article d'*Israel Henriët.*

Israel Silvestre étant allé à Paris, son oncle maternel, Israel Henriët, le fit d'abord, à son imitation, dessiner à la plume sur le gout de Callot, maniere qui n'étoit connue à Paris que depuis peu; mais Silvestre surpassa de beaucoup son oncle, & se rendit original dans un genre qui a été fort estimé; il s'attacha uniquement à copier la nature,

(b) Vid. du Verdier, *Bibliot.* p. 619.

& à dessiner toutes les veuës de Paris, & de ses environs.

Il fit depuis deux voyages à Rome, & en rapporta ce grand nombre de belles veuës d'Italie que l'on a de lui, & dont tous les curieux de l'Europe ont orné leurs Cabinets; à son passage à Lyon, il s'y arrêta, grava plusieurs veuës de cette ville en grand & en petit.

Le Roi Très Chrétien connoissant la capacité de Silvestre, le gratifia d'une pension & d'un logement au Louvre, & l'employa pour dessiner & graver toutes les Maisons Royales, les Places conquises par Sa Majesté, & autres Ouvrages qui sont aujourd'hui dans sa Bibliothèque; Silvestre fut maître à dessiner à Monseigneur le Dauphin; il mourut le 11. Octobre 1691. âgé de 70. ans. Voyez Felibien & Morery.

M. Lebrun a peint Israël Silvestre, ce portrait a été gravé par Edelinck.

Israël Silvestre avoit épousé Henriette Solincourt, qui décéda le premier Septembre 1630. âgée de 36. ans, il lui fit ériger un Mausolée dans l'Eglise de S. Germain de l'Auxerrois; c'est un chassis de Marbre sur lequel M. Lebrun a peint une femme mourante, dont l'Épitaphe est au bas; on y donne de si grands éloges à celle pour qui elle a été faite, qu'on la prendroit pour le portrait de la femme qui ne se trouve point.

Israël Silvestre eut un fils qui se distingua aussi dans le Dessin, & qui montra à dessiner à Messieurs les Ducs de Bourgogne, d'Anjou, & de Berry, fils de Monseigneur le Dauphin. Il se nommoit François Silvestre, & avoit un très beau Cabinet à Paris, dont le plafond avoit été peint par Boullogne; François Silvestre a eu un fils qui a montré à dessiner à Louis XV. Roi de France. Voyez la description de Paris, tome 2. 1742. Voici le Catalogue des Ouvrages d'Israël Silvestre.

Grands Payfages.

2. Veuës de Madrid & de Seville en Espagne.

1. de Rome en long, représentée sur quatre grandes feuilles.

1. *Del Campo Vachino de Rome:*

1. de S. Pierre de Rome.

1. de la ville de Toul.

1. Veuë de Nancy.

1. du Val de Grace à Paris.

1. du Pont-neuf.

5. du Palais d'Orléans dit le Luxembourg.

3. de Montmorency.

6. du Chateau de Meudon.

1. de Mont-Louis.

3. de Conflans, de Gaillon, de Seaux.

3. de S. Cloud.

1. de la Foire S. Ouain.

1. de la Cour de Fontainebleau.

14. différentes veuës & Payfages.

8. sujets differens de fantaisie.

44. differens Payfages.

5. des Villes de Meaux, Melun, Pontoise, Rouen, & Dieppe.

11. Veuës & Places de Vaux-le-Vicomte.

Petites Veuës & Payfages.

122. Veuës de Paris.

6. du Chateau de Versailles.

20. du Chateau de Fontainebleau.

2. de celui de Madrid.

4. de Meudon.

14. de S. Germain.

2. de Vincennes.

64. des environs de Paris.

20. du Chateau de Ruël.

12. de Coffri.

2. de Charenton.

2. Villes de Melun.

8. du Chateau de Taulai.

1. Ville d'Orléans.

31. veuës de Bourgogne.

14. veuës de Champagne.

6. veuës de Rouen.

22. différentes veuës des endroits remarquables de la Normandie, Picardie, Brie, Nivernois, Gastinois, &c.

6. veuës du Chateau de Richelieu, & de Bury.

34. de Lyon, & de ses environs.

14. veuës d'Avignon, Grenoble, Orange & Londres.

3. de Constantinople & du Nil.

101. de Rome & de ses environs.

26. différentes veuës de Tyvolvy, Naples, Florence, Pise, Milan, Lorette, &c.

10. veuës de Nancy savoir: 1°. la ville de Nancy; 2°. la Porte Notre-Dame en dehors; 3°. & 4°. la Porte S. George; 5°. & 6°. la Porte S. Nicolas; 7°. la Porte S. Louis (i); 8°. la Porte S. Jean; 9°. l'Etang S. Jean, où Charles le Hardy Duc de Bourgogne fut tué; 10°. l'Eglise de Bonsecours.

10. Différentes veuës représentant les environs de Nancy; savoir: 1°. le Village de Tomblaine, 2°. le Montet, 3°. & 4°. le Bourg de S. Nicolas, 5°. & 6°. le Village & Chateau de Fléville, 7°. le Bourg de Rozieres aux Salines, 8°. le Village de Blainville, & deux autres.

48. Payfages d'après Callot, dans lesquels on voit deux veuës du Chateau de la

(i) La Porte S. Louis étoit près la Salle de l'Opéra à Nancy, elle fut bâtie en 1637. par Louis XIII. & démolie en 1661.

vielle Malgrange, près Nancy, de Tomblaine, du Village de S. Maxe, l'Eglise des Capucins de S. Nicolas, &c.

SIMON (Michel) dit Khalen, naquit à Boufferdanges, à une demie lieuë de la ville de Luxembourg, dans le fond de Merfchkirch, il a été d'abord Jesuite; ensuite ayant jugé à propos de sortir de la Société; il a composé divers Ouvrages, comme

1°. Un Dictionnaire de l'ancienne Géographie, comparée à la moderne, en 8. Tomes, grand in-fol. Manuscrit.

2°. Un Catalogue des Empereurs Romains jusqu'aux Paleologues, avec les dates des principales actions de leur Empire, & à la tête de chacun une espèce d'abregé chronologique de sa vie, & une liste des Consuls de son tems, en 24. Vol. in-fol.

3°. Un Catalogue historique & géographique d'un grand Atlas universel, où les mœurs de chaque peuple se trouvent peintes, &c. en plus de 60. Volumes.

Comme il a une très vaste connoissance des Livres, & qu'il a un talent particulier pour l'arrangement d'une Bibliothèque, il a été employé en plus d'un endroit pour dresser les Plans & les Catalogues.

Il est actuellement auprès de Son Altesse Electorale Palatine, qui lui a confié le gouvernement de ses Pages en 1743. auparavant il avoit été Gouverneur des deux Comtes fils aînés du Comte de Harrack, Gouverneur des Pays-bas Catholiques, à Bruxelles.

Il a aussi composé une Critique de l'Histoire de Luxembourg du P. Bertholet Jesuite, il y relève grand nombre de fautes où cet Historien est tombé. Il dit que le P. Bertholet a beaucoup profité du Manuscrit de M. Pierret, qui lui a été prêté par M. le Baron de Marchant d'Ansebourg. J'ai en main cette Critique du P. Bertholet par M. Simon.

SIMONET (Edme ou Edmond) né à Langres le 22. Juillet 1662. se fit Jesuite le 10. Novembre 1681. & prononça ses quatre vœux le 2. Février 1697. a professé la Philosophie à Reims, & depuis au Pont-à-Mousson, où il fut ensuite chargé d'enseigner la Theologie Scholastique. Il fut Docteur en Theologie & Chancelier de l'Université de cette Ville, où il mourut le 18. Avril 1733. Il a fait imprimer en 1723. & 1729. à Nancy, chez Cuffon, un Cours de Theologie en onze Volumes in-12. intitulé: *Institutiones Theologicae ad usum Seminariorum*, dédié à M. de Mailly Archevêque de Reims, réimprimé à Venise en 1731. en 3. Volumes in-folio.

On m'écrit que M. l'Evêque de Toul trou-

va fort mauvais que ce Livre ait été imprimé sans sa permission. On l'avoit fort sollicité de la faire enseigner dans son Séminaire de Toul, à l'exclusion de la Théologie de M. Habert, qui y étoit en usage; mais M. le Pays, Supérieur dudit Séminaire s'y opposa fortement; & M. de Coislin, Evêque de Metz, ayant fait examiner cette Théologie, & y ayant trouvé cette proposition, *Que le Pape peut approuver des Confesseurs dans les Diocèses, malgré l'Evêque Diocésain*, fit supprimer cette proposition; & on la retrancha de tous les Exemplaires imprimés.

SINSART (D. Benoît) naquit à Sedan en 1696. & fit profession dans la Congrégation de S. Vanne, en l'Abbaye de Senones, le 7. Septembre 1716. Il avoit suivi la profession des armes pendant quelques années, avant que de se consacrer à Dieu. Il a composé un Traité intitulé: *Les véritables sentimens de S. Augustin sur la grace, & son accord avec la liberté*; à Roüen 1739. in-8°. Il y montre que Janfénius d'Ypres a enseigné l'extinction du libre arbitre, par rapport aux actions méritoires, & aux mouvemens de la grace efficace. D. Sinsart a été fait Coadjuteur de l'Abbaye de Munster en Alsace, en l'an 1743. Il a enseigné la Philosophie & la Théologie; il fait les Mathématiques & la Musique, & a beaucoup de goût pour la belle Littérature, la Peinture, l'Architecture, le Dessin, &c. Il est aujourd'hui Abbé de Munster, depuis l'an 1745.

Il vient de faire imprimer, *la vérité de la Religion Catholique démontrée contre les Protestans, & mise à la portée de tout le monde, avec une réfutation de la réponse de M. Pfaff à la seconde Lettre du R. P. Scheffmacher, à un Gentilhomme Protestant, & des remarques sur un Sermon de M. Ibbas, Docteur Anglois*; imprimé à Strasbourg, chez J. F. le Roux 1746. en un Volume in-12. Le R. P. Célestin Harst, Bénédicte d'Aprimoutier, lui a dédié son Recueil de différentes Pièces de Clavecin, imprimées à Schelestadt en 1745. D. Sinsart a travaillé à un nouveau Rituel à l'usage du Diocèse de Bâle, par ordre de Monseigneur le Prince Evêque de Bâle. Il vient de faire imprimer à Strasbourg une réfutation d'un Ouvrage nouveau, qui prétend prouver que les peines des damnés ne sont pas éternelles, in-8°. 1748. Voici le titre de cet Ouvrage, *Défense du Dogme Catholique sur l'éternité des peines, par D. Benoît Sinsart, où l'on réfute les erreurs de quelques modernes, & principalement celle d'un Auteur Anglois, dédié à M. le Cardinal de Rohan*; à Strasbourg, chez François le Roux, in-8°. 1748.

On le croit Auteur d'un Ouvrage sur la